



MARC-ROLAND JUGE

25 avril 1911- 22 mars 1944
Réseau Marco Polo

Marc Juge, né à Moulins en 1911, est entré dans la police en 1938 à la veille de la Seconde Guerre mondiale. D'abord affecté à Moulins comme secrétaire, il devient inspecteur, puis commissaire de police. En octobre 1942, il est nommé à Vichy, dont le commissariat de police se trouve alors au premier étage de l'hôtel de ville.

Dès la fin de l'année 1942, il participe à des actions de résistance au sein du groupe Didier, puis du réseau Marco-Polo, dont le PC est à Villeurbanne, et qui dépend du BCRA gaulliste à Londres. L'un des responsables de ce réseau à Vichy est Mme Marie Chabrol. Marc Juge, utilisant sa fonction de commissaire de police, court-circuite l'action des collaborateurs en lançant contre eux des procédures relevant du droit commun. Il transmet des renseignements sur les administrations et sur les personnes travaillant directement ou indirectement pour l'Allemagne. Il est entouré par Henri Moreau et son épouse ainsi que par Yvette Poucy et René Chabrier, représentant en tissus qui, sous couvert de déplacements professionnels, fait circuler les informations vers Lyon, puis Londres.

Marc Juge est arrêté le 18 janvier 1944 par le SIPO-SD dirigé par Geissler, détenu au siège de ce service, boulevard des Etats-Unis à Vichy pendant dix jours, puis transféré à la prison de la Mal Coiffée à Moulins. Il y est torturé par des policiers allemands, notamment Essinger et Ambruster. En mars, il est transféré à Clermont-Ferrand, dans les locaux du 92^e RI. Le 14

mars, il est condamné à mort par le conseil de guerre allemand siégeant en cour martiale dans les locaux de la chambre de commerce de Clermont. Un attentat contre un détachement allemand à Clermont ayant provoqué la mort d'un soldat, l'occupant ordonne l'exécution de seize personnes détenues dans les prisons clermontoises, dont Marc Juge, Henri Moreau, René Chabrier. Ils sont exécutés le 24 mars, au stand de tir de la caserne du 92^e RI.

Dans les derniers mois de 1944, puis en 1945, la mémoire de Marc Juge est honorée avec éclat. Les corps de Marc Juge et de ses deux amis, inhumés au cimetière des Carmes à Clermont, sont transférés à Vichy où sont organisées des funérailles solennelles le 2 octobre. Une plaque, aujourd'hui disparue, est apposée en son honneur au commissariat de police de Vichy le 30 octobre 1944. Marc Juge est élevé au grade de chevalier de la Légion d'Honneur en 1945.

Mais, depuis ces années qui succèdent à la Libération, sa mémoire semble s'être effacée. Aucun bâtiment public de Vichy ne porte son nom. Celui-ci a bien été attribué à une rue en 1995 ; mais celle-ci, très périphérique, n'est qu'un simple passage, sans habitants... et la plaque ne comporte aucune indication sur l'activité de résistant de Marc Juge.

